

# AU COEUR DES SENTIERS DE LA VÉRITÉ



PAR REYNE LECONTE

Reyne Leconte

Au cœur des sentiers  
de la vérité

© Reyne Leconte, 2023

ISBN numérique : 979-10-405-4218-6

**Librinova**”

[www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

# L'HOMME MYSTÉRIEUX

Je ne sais pas qui je suis, ni quand je suis né, ni qui sont mes parents. Bref, je n'ai aucun souvenir comme si on m'avait effacé la mémoire pour que je ne me souviensse de rien. Mes nuits sont des proies pour les cauchemars répétitifs comme si j'avais vécu quelque chose de grave dans ma vie.

L'endroit où je vis est un petit appartement que j'ai loué sous un faux nom qui est « Paul Jackson ». Pour tout le monde je suis un Américain d'une vingtaine d'années qui est à la recherche d'un travail. J'ai vraiment tout oublié même jusqu'aux études que j'avais faites, si je suis allé à l'école.

L'appartement est meublé sommairement, une table avec une chaise, un lit où est posée une tenue de rechange, la seule que je possède et un miroir où, quand je me regarde, je vois un jeune homme bien bâti avec des cheveux bruns et assez courts. Là où je vis, il faut effectuer des travaux pour l'eau mais je n'ai pas d'argent. Cela fait bien un mois que je ne me suis pas lavé, à vrai dire cela ne me gêne pas.

C'est mon propriétaire qui m'a poussé à faire une annonce, j'ai évidemment inventé mon expérience, mes études et mes qualités. Pour le moment, je n'ai eu aucune réponse. Mon propriétaire m'apporte de quoi manger, je lui promets de rembourser la nourriture que je lui dois.

Aujourd'hui, je ne comprends pas, j'ai la tête qui tourne et je ne me sens pas bien, je retourne donc me coucher, car je crois que je suis malade et que j'ai de la fièvre. Au bout d'un moment je m'endors et là, mes cauchemars reprennent.

Je me réveille en sursaut et c'est au même moment que l'on frappe à ma porte. La personne, qui a frappé, entre sans être invitée, c'est mon propriétaire. Il pose sur moi un regard interrogateur avant de me demander :

— Êtes-vous malade ?

J'ai du mal à lui répondre alors j'essaye de me lever mais il n'y a rien à faire, je retombe comme une masse sur mon lit. Il s'approche de moi et pose sa main sur mon front, il me dit de rester couché. Je n'entends pas la fin de la conversation car je me rendors et je sens qu'il rabat quelque chose sur moi. Soudain j'ai très froid, j'aimerais savoir pourquoi, me réveiller et prouver à tout le monde que je vais bien. Je sens quelque chose de doux me frôle la peau. Puis, plus rien, mes cauchemars reprennent et me font peur.

Au bout d'un moment qui m'a paru être une éternité, je me réveille et découvre mon propriétaire très inquiet, je lui en demande la cause. Il explique :

— Vous êtes tombé malade, un médecin est venu et a déclaré qu'il vous fallait du repos, de l'hygiène, c'est-à-dire vous laver, il vous a même enlevé vos vêtements pour voir si vous n'avez rien de grave, je vous ai acheté une nouvelle tenue et ma femme et moi avons pris une décision vous concernant...

Il hésita à me le dire et moi je lui souris pour le mettre en confiance et il déclara :

— Ma femme et moi, on va vous prendre avec nous le temps que vous guérissiez et vous trouviez un travail.

Puis il se mordit les lèvres. Je ne lui répondis rien car je réfléchissais : Comment, cet homme que je connaissais à peine ?

Il avait peut-être raison, je ne peux pas continuer comme cela sans me laver et en dépendant du bien valoir de mon propriétaire pour me nourrir. Ma tête me faisait de nouveau mal... Je finis par hocher la tête pour lui répondre. Je me rendormis car j'étais très fatigué.

Soudain, je sentis qu'on me soulevait pour me reposer ailleurs dans un autre lit je suppose.

Quand je dors, mes cauchemars m'assaillirent :

« Je vois un jeune garçon de sept ans, je crois qu'il entend sa mère crier, puis il distingue des coups de feu. Il reste caché sous son lit. Je ne sais pas qui il est, ni pourquoi il est sous son lit. Et, il y a la suite, l'enfant entend des pas et un homme en noir s'approche du lit, regarde en dessous et le tire par le bras, il l'entraîne dans l'escalier. L'inconnu parle avec un autre homme, l'enfant les regarde avec terreur, sans finalement comprendre ce qu'ils disent, car ils ne parlent pas français et moi, non plus je ne les comprends pas ».

Puis je me réveille en sursaut généralement, mais là, comme je suis malade, il reprend avec les mêmes interrogations : Qui est cet enfant ? Que lui est-il arrivé ? Et si cet enfant, c'était moi ? Cela serait vraiment étrange si je rêvais de cela sans aucun but.

Soudain, je me réveille et je me sens mieux. Je découvre l'appartement de mon propriétaire, il est mieux rangé que le mien et plus meublé mais moi c'est normal, je n'ai pas d'argent, je ne pas faire grand-chose. *C'est fou quand on oublie tout, on ne peut plus rien faire !*

Je me lève mais pour quoi faire, certainement pas grand-chose. La femme de mon propriétaire me regarde d'un air effrayé. Je lui souris pour la rassurer, elle me le rend bien et elle m'explique :

— On dirait que vous avez passé une nuit fort agitée ! J'ai cru que vous n'allez pas rester avec nous. Vous parliez même tout bas.

— Et je disais quoi ?

— Oh ! Rien de cohérent ! Nous vous avons lavé et habillé plus chaudement. Vous feriez mieux de rester au lit car vous n'avez rien mangé depuis huit jours ! Je vais aller vous chercher de la nourriture.

À ces mots, elle quitta la pièce en me laissant seul dans mes pensées. J'aurais vraiment raconté mes cauchemars à voix haute... Serai-je devenu fou de tout dire comme cela ? À ces gens qui m'avaient prêté une chambre... De plus, je vivais à leur crochet, ils n'ont jamais demandé si j'avais quelqu'un pour me venir en aide, ils ont peut-être remarqué que personne ne venait me voir.

— J'espère que c'est chaud encore car j'ai eu du mal à remonter. Tenez.

Elle me tendit un plateau où était la nourriture. J'ai dû manger trop vite car elle me disait d'aller plus lentement, elle ne pouvait pas imaginer que quelqu'un qui avait très faim et n'a pas mangé depuis huit jours, dévore la nourriture qui est devant lui ! Elle me laissa donc me reposer, en prétendant qu'elle avait du travail à faire.

Je me retrouvai donc seul et je réouvris mes yeux. J'ai voulu me mettre debout

et arpenter la chambre où je me trouvais, mais je n'en avais pas la force et je retombai comme une masse sur le lit. Je me rendormis.

Depuis quelques jours, je suis vraiment rétabli et je tourne en rond dans cette chambre où j'ai vu tous les recoins. Un jour, la femme de mon propriétaire me vit regarder une photo sur laquelle était représenté son fils qui est mort un an après cette image d'une grave maladie.

Aujourd'hui, mon propriétaire m'a dit de relancer une autre annonce plus explicite de mes expériences et compétences, il va vite s'apercevoir que je ne sais rien de moi-même. Je n'aime pas paraître comme cela devant les autres mais, je ne peux pas mentir ni reculer même si j'aimerais bien.

Il est une heure de l'après-midi quand mon propriétaire me prend en mains pour mon annonce. *Je me souviendrais toujours de cette heure et de ce jour.*

— Bon, faisons cette annonce, commençons par rassembler des informations. Je connais votre nom. Quel est votre âge ?

— Je ne sais pas.

— Vos études ?

-Je ne sais pas.

— Votre expérience ?

— Je ne sais pas.

Je vois que mon propriétaire regarde sa femme avec un regard interrogateur. Avant de poser une autre question :

— Vous n'avez pas des parents qui peuvent vous aider ?

— Je ne sais pas, je ne m'en rappelle plus.

C'est sa femme qu'intervient :

— Qu'est-ce que vous savez de vous ?

— Rien, je n'ai aucun souvenirs.

C'est mon propriétaire qui répond :

— Si je comprends bien vous avez inventé toute l'annonce ainsi que le nom que vous portez.

— C'est cela même.

— Cela ne vous gêne pas de prendre les autres pour des bêtes ?

— Je ne le fais pas exprès. Je ne me souviens de rien, je ne peux donc rien vous dire de mon passé.

— Et je suppose que ne vous savez comment vous êtes arrivé là.

— C'est exact.

— Je vois.

Il y a des moments où on ne voudrait pas être là et aujourd'hui, c'est le cas. Mon interlocuteur hocha la tête, puis il commença à inventer une annonce, elle est mieux que la mienne. Il essaie de me tester sur mon savoir comme il sait l'allemand, il m'interroge et le pire c'est que je connais cette langue, il rajoute et modifie. Puis il me lit ce bout de papier, je ne me reconnais pas là-dessus, seulement j'espère que l'annonce va marcher.

Je n'ose pas lui parler de mes cauchemars, de cet enfant que je vois et dont je ne sais pas l'avenir. Je vais me laver tout seul depuis la fin de ma maladie. Je me frotte avec le savon quand soudain j'ai très mal, je regarde et découvre une plaie qui doit être là depuis longtemps mais d'où vient-elle ? *Je ne sais pas*. Je pense que c'est pour cela que je ne voulais pas me laver. Une sueur froide me parcourra le corps. Et si ceux qui m'ont aidé s'étaient aperçus de cette blessure, ils m'auraient posé des questions auxquelles je n'aurais pas pu répondre, car je ne m'en souvenais pas.

Cette nuit, j'ai refait le même cauchemar et puis, il y en a eu un autre... Je suppose que c'était la suite du premier... *Tout aussi effrayant !*

« Ce rêve racontait que l'enfant avait été recueilli par une autre famille qui l'avait soigné. Après sa guérison, cette famille était méchante, elle le faisait travailler dans la maison sans le faire aller à l'école et s'il n'y arrivait pas, il était battu. Apparemment l'enfant s'était enfui mais pour aller où... »

Je n'en sais rien car le rêve s'est arrêté là.